

La société et le travail

L'origine de la société

La nature du social

L'Homme, un animal politique

- **Société** : regroupement d'hommes en vue de vivre ensemble ; pas seulement une addition d'individus ; un tout organisé en fonction de règles ; ensemble des liens que les hommes tissent entre eux
- **Fait de vivre entouré de ses semblables pr l'H** : semble être naturel ; de tout temps, les hommes se sont rassemblés en société
- **Aristote, l'Homme, "un animal politique"** : sa sociabilité est naturelle, car il ressent le besoin de vivre au sein d'une communauté.

« *L'Homme est naturellement un animal politique.* »

Aristote, *La Politique*, IVe siècle avant J.-C.

⇒ Il est dans la nature de l'Homme de vivre au sein d'une société ; un homme qui ne vivrait pas en société ne serait pas pleinement un homme : serait un sous-homme, soit un surhomme, c'est-à-dire un dieu.

- **Aristote, *La Politique*, thèse de la naturalité du lien politique** : ne pouvant vivre isolés, les H s'unissent au sein d'une société, formeraient des sociétés car ils ont naturellement besoin d'autrui.
 - **Société** : résultat d'un processus naturel d'expansion de la famille
 - **Plusieurs stades ds socialisation** où l'H s'insère naturellement :
 - 1^{er} stade : famille, vise la procréation et la vie quotidienne
 - 2^{ème} stade : village (communauté formée de plrs familles), gouverné par un chef et qui procède d'une sorte d'extension du lien familial
 - 3^{ème} stade : cité ou polis (communauté achevée formée de plrs villages) ; bien visé : pas seulement de vivre mais de bien vivre.
 - **Distinction des notions de communauté et de société** :
 - Communauté : forme d'organisation plus traditionnelle ; individu : encadré par la famille ou la corporation ; membres d'une communauté : partagent un mode de vie commun, une même vision du monde.
 - Société : rassemble individus obéissant aux mêmes règles, sans pr autant partager un mode de vie ni des objectifs communs ; repose sur un pacte ou convention volontairement formée par ses membres pr poursuivre leurs objectifs individuels
- Le but naturel de la cité : le bonheur
- **Aristote, l'Homme est naturellement social** : société : ce qui lui permet de réaliser sa fin propre : la vie heureuse ; vie en société → atteindre le Souverain Bien=bonheur
 - **Bonheur** : permet distinction de la société d'une simple association d'individus (ex famille)

- Communauté : constituée en vue d'un bien, un but qu'elle se propose d'atteindre collectivement, mais il s'agit toujours d'un but particulier
- Société : but commun constitue le souverain bien, ce que tout homme vise à travers les biens particuliers qu'il tente d'atteindre

« *Évidemment toutes les associations visent à un bien d'une certaine espèce, et le plus important de tous les biens doit être l'objet de la plus importante des associations, de celle qui renferme toutes les autres ; et celle-là, on la nomme précisément l'État et association politique.* »

Aristote, *La Politique*, IVe siècle avant J.-C.

⇒ But de l'association humaine en société : atteindre bonheur

La construction artificielle de la société

Le contractualisme de Rousseau

- **Formation de la société, pr certains auteurs** : résultat d'un artifice : le contrat social
 - **Contractualisme** : courant de philosophie politique, origine société : contrat passé
≡ H, ceux-ci acceptent limitation de leur liberté en échange de lois garantissant perpétuation lois sociales
 - **Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, expérience de pensée*** : H n'est pas naturellement sociable, tente de penser l'H dans un état pré-social, en dehors de toute forme de sociabilité ; exp de pensée pq cet état n'a pas existé
 - **Rousseau, but fiction état de nature** : lui permettre de trouver les caractéristiques de l'H naturel, avant qu'il ait été modifié par la vie en société ; mettre en évidence ce qui n'est pas naturel dans la société, en particulier un certain nb d'inégalités
↳ **H, à l'état de nature** : vivait solitaire, indépendant, sans nul besoin ni désir de s'associer ; « sans nul besoin de ses semblables, comme sans nul désir de leur nuire, se suffisant à lui-même »
 - **Rousseau, comment H devenu être social ?** : par la perfectibilité, c'est-à-dire capacité de développer sa raison, ce qui donne naissance à toutes les activités humaines a amené les besoins de l'H et a rendu nécessaire la vie en société ; régler leur rapport au sein de la société : ont passé un accord régissant la vie en commun : le contrat social
→ **Rousseau, société** : production artificielle, née de la volonté humaine et non d'un développement de la nature car l'H n'éprouve pas de besoin naturel de s'associer à l'état de nature
- Le contractualisme de Hobbes
- **Hobbes, philosophe anglais, société** : construction artificielle, explique pas le besoin de l'Homme de vivre en société de la même manière
↳ **H, à l'état de nature** : pas totalement indifférent, solitaire ; liens entretenus avec semblables hostiles ; absence de lois et de droits → loi du plus fort : état de guerre contre tous, H pas à l'abri d'une mort violente ; bien plus précieux H : sa vie

- **Société, nécessaire** : création d'un Etat, autorité nommée le Léviathan (part de ses libertés contre sécurité)

→ **Hobbes, société** : instituée afin de préserver la survie des hommes

L'insociable sociabilité de l'Homme

- *Doit-on véritablement trancher la question de savoir si l'Homme est par nature social ou hostile à ses semblables ?*

- **Kant, opuscule Idée d'une histoire universelle (1787)** : H dvp naturellement 2 tendances distinctes non opposées: tendance naturelle à entrer en société/tendance naturelle à se singulariser Kant → insociable sociabilité de l'H

- **Origine du rapprochement des hommes, 2 raisons principales** :

· Insociabilité, facteur de culture : pousse à réveiller nos talents en germe pr singulariser, briller → passage de nature à culture

· Insociabilité, facteur d'association : H s'associe aux autres pr poursuivre son intérêt perso qu'il ne peut atteindre seul (moyens limités)

- **Kant, insociabilité, moteur de la société** : ex des bergers d'Arcadie : à quoi ressemblerait la société si ns étions comme les bergers d'Arcade, càd vivant en paix sans passions mauvaises → un cauchemar : ces êtres ressemblent à leurs moutons : aucune envie de se singulariser, dvp pas leurs talents

→ **Insociabilité** : facteur de culture et de société

Le travail et le lien social

L'échange est-il constitutif du lien social ?

Les échanges économiques

- **H, s'associent dans une société pr bien vivre** : possible de s'interroger sur la teneur des liens qui se créent entre eux, sur ce qui permet à une société de se développer comme un tout uni, qu'est-ce qui, dans une société, permet de créer du lien social ?

- **H, s'associent principalement pr subvenir à leurs besoins** : mettent en commun leurs ressources et talents

- **Echanges** : rôle décisif dans la société

- **Echanges éco** : fonction 1^{ère} : satisfaire les besoins des hommes, ils entraînent en même temps la création du lien social

- **Aristote, La Politique, rôle joué par échanges dans la création du lien social** : c'est pq les familles ont besoin les unes des autres que se constitue petit à petit la cité

- **Aristote, une des grandes différences entre la famille et la société** : au sein de la famille, la solidarité est spontanée ≠ ds société : tient du fait que les hommes ne peuvent pas subvenir seuls à leurs besoins : ils doivent échanger

- **Echanges économiques** : à la base du passage de la famille à la société, du lien social

- **Echanges éco, rôle + important** : (pr certains penseurs) comme les échanges sont nécessaires à la vie, ils joueraient, le rôle de ciment du lien social mais aussi rôle dans

la pacification des relations au sein de la société ; chaque homme dépend des autres membres de la société pour sa survie, doit entretenir des relations pacifiées

- **Montesquieu, doux commerce** : idée que les libres échanges commerciaux permettent de pacifier les relations entre États

« L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes : si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre ; et toutes les unions sont fondées sur les besoins mutuels. »

Montesquieu, *De l'esprit des lois*, 1748

⇒ Comme les Etats ne peuvent survivre sans relations avc d'autres Etats, les échanges éco obligent maintien de relations pacifiques

→ **Echanges** : permettent maintien relations pacifiées entre membres d'une société et entre Etats

Le don

- **Echange, ciment du lien social** : ne doit pas être limité à son aspect éco

- **H en société** : n'échangent pas que des biens, mais ttes sortes de services ; avant l'échange éco, il faut s'interroger sur la fct du don ds la formation d'une société

- **Marcel Mauss, anthropologue, neveu et disciple de Durkheim, Essai sur le don, cohésion de la société** : repose sur une triple obligation : donner, recevoir, rendre ; contre l'image courante du don comme acte désintéressé, veut montrer que, loin d'être altruiste, il participe de la création d'un réseau d'obligations

- **Phénomène du don, un "fait social total"** : on n'échange pas simplement biens et services, mais aussi structures familiales (des femmes), rituels, structures religieuses ou politiques ; don : forme d'échange qu'il faut comprendre à l'échelle de la société, et non pas seulement dans sa dimension éco

- **Marcel Mauss, étudie phénomène du Potlach (échange rituel)** : parmi Indiens d'Amérique du Nord ; chef de tribu fait dons à sa tribu pr asseoir son autorité, puis il y a une circulation car ceux qui ont reçu doivent à leur tour donner ; circuit de l'échange s'engage, selon l'obligation de donner, recevoir et rendre : phénomène existe dans ttes les sociétés selon Mauss

→ **Echange** : rôle essentiel dans la constitution et le maintien d'une société ; pour saisir ce rôle, il faut penser le phénomène de l'échange au niv de la société entière, et ne pas le réduire à sa seule dimension économique

La place du travail dans la société

Le mythe de Prométhée

- **Travail** : activité par laquelle l'H modifie son environnement pour subvenir à ses besoins ; activité proprement humaine : les animaux n'ont pas besoin de transformer la nature pour subvenir à leurs besoins, ils suivent leur instinct

- **Mythe de Prométhée, rapporté par Platon dans le Protagoras** : récit mythique ; dieux, au moment création des êtres vivants, confient à deux frères la tâche de répartir les qualités entre les espèces ; Épiméthée : attribue ainsi aux animaux de la force, de la rapidité, des instincts, des griffes, des ailes ... mais oublie l'Homme, reste

un être sans qualités ; Prométhée : son frère, pour réparer cet oubli, décide de dérober aux dieux le feu, symbole de la technique, pour le donner aux hommes ; espèce humaine : hérite de la technique, a pu développer le langage, la technologie, et l'agriculture ; → activité technique de l'H = activité de transformation de la nature

- **Mythe ne s'arrête pas là** : possession du savoir-faire technique est fragile : ne permet pas aux hommes de vivre ensemble ; il semble que sans la politique et l'art de la guerre l'humanité incapable de s'organiser collectivement, de cohabiter ; dieux inquiets → Zeus décide d'offrir à tous les hommes sans distinction le sens politique

- **Selon le mythe du Protagoras, travail** : activité de transformation de la nature grâce à l'intelligence technique, propre de l'Homme, ne suffit pas à créer la cohésion d'une société ; art de la politique aussi nécessaire.

La réalisation de soi par le travail

- **Comprendre en quoi le travail est proprement humain** : souligner ce qui le distingue des prod dont sont capables les animaux ; en quoi la production d'un objet par l'H est diff de celle d'une ruche par une abeille, ou d'un barrage par un castor ?

- **Marx, répond à cette question** : contrairement aux activités animales réalisées par instinct, le résultat du travail humain préexiste idéalement dans l'imagination de l'Homme ; activités des animaux : proviennent de leur instinct, pas de leur volonté ni de leur imagination.

« Ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche. »

Marx, *Le Capital*, 1883

⇒ Ce qui distingue le travail humain de la prod animale : act de conception de l'objet à réaliser qui précède sa réalisation, là où l'animal ne semble que suivre son instinct

- **Travail, participe de la construction de l'Homme** : lui permet de se réaliser pleinement ; Homme qui travaille : transformer la nature et développe ses facultés, s'éduque et se reconnaît dans le résultat de son travail

- **Travail, construit l'Homme** : lui permet de réaliser son humanité

- **Marx** : celui qui effectue un travail est pleinement humain

- **Homme** : peut en effet se réaliser dans son travail car il peut s'y reconnaître ; en se reconnaissant dans son œuvre, acquiert une meilleure conscience de soi et de son humanité.

La libération par le travail

- **Travail, valeur libératrice** : permet de ne plus être soumis sans cesse à nos impulsions et désirs en apprenant à les discipliner ; idée d'Alain et Hegel ; nous ne sommes pas libres si nous subissons le monde, seulement si nous pouvons le modifier grâce au travail

- **Alain, hypothèse d'un monde sans besoin de travailler** : où tout nous serait offert grâce à la nature ; monde : semble attrayant mais rêve infantile, rêve de qqn qui ne connaît que ses désirs et qui ne peut les discipliner ; pas souhaitable de se laisser dominer par la nature : il faut se libérer en travaillant

Travail et lien social

- **Homme** : doit, pour assurer sa survie, mettre en commun avec ses semblables ses talents et ses efforts → travail a bien pour cadre la société

- **Travail, un des piliers de la vie en société** : mode douloureux sur lequel est vécu le fait d'être sans emploi ne tient probablement pas seulement à l'absence de revenus, mais aussi à l'absence de reconnaissance sociale que cela peut entraîner

- **Travail, rôle ds cohésion et intégration à la société** : tient en large partie au phénomène de la division du travail, nul ne peut subvenir seul à ses besoins, une répartition des tâches sociales est inévitable, entraîne interdépendance entre les H

- **Durkheim, sociologue, De la division du travail social, 1893** : division du travail n'a pas seulement pour fct de permettre le progrès éco ou d'améliorer l'espèce : fct, intégrer le corps social, produit de la solidarité, en faisant de chaque individu un individu qui échange : les act des individus sont alors complémentaires ; en créant entre les hommes un système de droits et de devoirs, crée du lien social

- **Durkheim, travail sur le lien social** : si la division du travail social a toujours joué un rôle important, celui-ci s'est accru du fait de l'industrialisation

- **Durkheim, types de solidarité à l'œuvre dans les sociétés** :

• solidarité mécanique (pr sociétés à faible division du travail comme les sociétés primitives) : ressemblance très forte entre les individus ; conscience sociale est une conscience commune

• solidarité organique (pr sociétés à forte division du travail) : différenciation des individus, avec rôles distincts et complémentaires ; division du travail tient la place qu'occupait autrefois la conscience commune

- **Sociétés modernes, division du travail très forte** : intégration à la société passe donc pour une large part par le travail

Les menaces du lien social

L'aliénation au travail

- **Travail, doit être libérateur pour l'Homme** : lui permet d'assurer la maîtrise de son environnement, et d'affirmer son habileté et ses pensées en transformant le monde, toutes les formes de travail ne permettent pas à l'H de se reconnaître dans les résultats de son travail

- **Marx, existe des formes de travail qui, loin de libérer l'Homme, le rende étranger à lui-même** : avec exp de l'industrialisation et le développement du travail ouvrier au XIXe s

- **Travail** : censé libérer l'H de la nature, et l'aider à se réaliser pleinement

- **Travail à la chaîne et l'exploitation de la force ouvrière** : semblent avoir le résultat inverse ; exploitation de l'Homme par l'Homme

- **Marx, aliénation** : travail devenu autre que ce qu'il était, a perdu sa fct originelle ; évolution de la forme du travail s'explique historiquement par une transf du mode de prod devenu capitaliste ; dans le mode de prod capitaliste : travailleurs échangent

leur force de travail contre salaire très faible qui leur permet uniquement de reproduire cette force de travail ; ne se reconnaissent pas dans le produit de leur travail, amenés à travailler de façon répétitive, sans jamais connaître un aboutissement à leur effort dans un produit fini

« *De produit individuel d'un ouvrier indépendant faisant une foule de choses, la marchandise devient le produit social d'une réunion d'ouvriers dont chacun n'exécute constamment que la même opération de détail.* »

Marx, *Le Capital*, 1883

⇒ Nouvelle forme de division du travail : fait de l'ouvrier un travailleur aliéné.

- **Marx, travailleur avant l'industrialisation** : chaque travailleur était un artisan spécialisé, maîtrisait la prod d'un type d'objet spécifique (chaussure, lampe, etc.) donc connaissait la satisfaction de donner naissance à un objet qu'il avait entièrement produit

- **Marx, travailleur après l'industrialisation** : objet est désormais réalisé par une équipe d'ouvriers ; gestes du travailleur, limités à une tâche précise, deviennent répétitifs ; ouvrier perd ainsi toute satisfaction à réaliser son travail, puisqu'il n'en perçoit plus le sens global

→ **Travail, dans ce mode de prod** : facteur d'exploitation et de division alors qu'il devait être un facteur d'humanisation de l'H

« *L'ouvrier, qui travaille pour vivre, ne compte point le travail comme faisant partie de sa vie ; c'est bien plutôt le sacrifice de cette vie.* »

Marx, *Le Capital*, 1883

- **Travail, aliénant** :

- on ne ressent plus, en travaillant à la chaîne, la moindre satisfaction pour la création d'un objet ; n'est plus question de se réaliser soi-même dans son travail et de se reconnaître soi-même dans le résultat de son travail, comme le faisait l'artisan
- But du travail : salaire, moyen de subvenir à ses besoins pour travailler encore
- plus-value réalisée par les ouvriers qui ont fabriqué l'objet n'est même pas perçue par les ouvriers eux-mêmes mais par patron qui s'empare des bénéfices ainsi produits

Dissolution du lien social et individualisme

- **Dvpt du travail aliéné** : pas la seule cause de dégradation des liens qui unissent une société

- **Particularité société** : est à la fois un tout et une somme d'individus

→ Existence tension entre la cohésion du tout et l'individualisation des parties

- **Kant, insociable sociabilité** : tt individu a tendance à sociabiliser et à s'individualiser

- **Georg Simmel, philosophe allemand, en donne une illustration par le phénomène de la mode** : prototype même d'une forme sociale : extrêmement caractéristique de ce qu'est le lien social dans les sociétés occidentales modernes ; manifesterait en effet un des paradoxes typiques de la vie sociale moderne, qui est la tension entre le besoin de s'individualiser et le besoin de cohésion, d'appartenance au groupe.

- **Tension interne à la société** : source de danger

- **Tocqueville, *De la démocratie en Amérique* (1835), individualisme** : un des trois dangers qui menacent la société moderne ; H aurait une tendance à se replier sur la sphère domestique ou privée, mettant alors la socialisation en grave péril. Si tous les individus abandonnent la société, celle-ci s'effondre

- **Exemple du vote** : on est généralement libre de ne pas voter, mais cela comporte un danger important pour la démocratie : si les individus se désintéressent de la chose publique, peut-on encore parler de pouvoir démocratique ?

« *L'individualisme est un sentiment [...] qui dispose chaque citoyen à s'isoler de la masse de ses semblables et à se retirer à l'écart avec sa famille et ses amis, de telle sorte que, après s'être ainsi créé une petite société à son usage, il abandonne volontiers la grande société à elle-même.* »

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, 1885

⇒ Individualisme : sentiment qui pousse l'Homme à délaisser la chose publique au profit du domaine des relations privées.

- **Individualisme** : pas l'égoïsme ; attitude propre aux sociétés démocratiques, au sein desquelles les individus sont égaux, et qui consiste, pour un individu, à peu à peu s'isoler de l'ens formé par la société pour se replier sur la sphère privée ; traduit un désintérêt pour la chose publique, ce qui a pour conséquence la possibilité qu'un pouvoir despotique s'installe